

ONLY CELLO

Valérie AIMARD, violoncelle seul

II - Conversations avec Roger LENOIR, preneur de son

« Les origines du projet, le choix du répertoire, l'instrument »

RL - Nous comprenons fort bien votre démarche pédagogique, généreuse, avec « Cello Kids ». Et pour « Only Cello » ? Est-ce un défi technique ? Artistique ? Un défi à vous même, à la manière d'un alpiniste chevronné qui souhaite « faire l'Everest »? ou le défi de parcourir tout le répertoire du violoncelle seul ?

VA - Ce projet, qui m'habite depuis 2018, s'est imposé à moi très naturellement. Plus qu'un défi, c'est plutôt une envie énorme et presque une nécessité de m'y absorber. J'adore jouer du violoncelle, et particulièrement de celui-ci. Dans la vie je suis violoncelliste, mais finalement mon hobby...c'est de travailler mon violoncelle !

Comme me l'a fait remarquer le compositeur Guy Reibel lors de l'une de nos nombreuses « conversations créatives », ce ne sont pas 2 ans de travail pour cet enregistrement, c'est TOUT, toute ma vie de violoncelliste, mes racines de violoncelliste.

Au moment où est née l'idée de cette Anthologie, les tournants et les tourments de la vie ont fait que j'ai perdu mes parents dans un laps de temps très rapproché. La musique a été d'une aide incommensurable. Je me suis réfugiée dans le travail, ce violoncelle devenant encore plus qu'avant un double, un alter ego. Cette Anthologie est dédiée à leur mémoire.

RL - Est-ce dans un but pédagogique, artistique, pour les grands élèves et les amateurs du répertoire pour violoncelle ?

VA - Clairement au départ, c'est un travail de réalisation personnelle et artistique. On croit toujours qu'on ne sait rien ! ...mais si on met tout bout à bout, en l'occurrence cela constitue une somme considérable. Plus de 30 ans passés avec le violoncelle, une sorte de legs de toute la musique que j'ai absorbée, emmagasinée. Au delà de la réalisation personnelle, toute cette connaissance accumulée, c'est intéressant de la faire connaître à d'autres violoncellistes, au public.

Si on totalise le répertoire des 2 chaînes Only Cello et Cello Kids, c'est presque 200 oeuvres, souvent inconnues du public et rarement jouées. Une sorte d'encyclopédie du violoncelle !

RL - Voulez-vous prouver quelque chose ?

VA - Alors non, vraiment rien ! Quand j'ai rencontré Bernard Greenhouse, l'une des premiers choses qu'il m'ait dite c'est « You don't have to prove anything, but be as sincere as possible ». C'était l'époque où je sortais du Conservatoire, où je passais des concours, cette phrase a bouleversé toute mon approche de la musique. Si quelqu'un écoute l'intégralité de cette Anthologie, je crois qu'au bout du compte il me connaîtra vraiment très bien !

RL - Vous jouez un instrument que vous avez choisi pour son timbre chaud, riche en bas médium, qui semble parfaitement adapté au « lyrisme romantique ». Vous abordez un très large répertoire du baroque aux pièces contemporaines. Comment arrivez-vous à concilier ces esthétiques, ces styles

avec un seul violoncelle ?

VA - Oui, ...ce violoncelle ! C'est presque « lui » la vraie raison de tout cet enregistrement ! J'ai un tel plaisir à le jouer.

La rencontre s'est faite grâce à mon luthier Pierre Caradot fin 2008. Il appartenait auparavant à mon ami Antoine Lederlin du magnifique Quatuor Belcea. Quand je l'ai essayé, j'ai joué pendant toutes les vacances de Noël, je ne pouvais pas m'arrêter. Tout le répertoire y est passé ! Je ne l'ai plus quitté depuis.

C'est un violoncelle italien fait à Milan an 1694, probablement par Grancino.

Un violoncelle « musical » et très attachant, qui parle, qui réagit à la moindre inflexion, d'une grande précision d'émission, une grande aisance de jeu et beaucoup de projection. Le phrasé, l'harmonie, la polyphonie, le rythme même ressortent très naturellement et sa qualité de timbre touche de façon très immédiate. Ce qu'il a de magique ? c'est qu'il s'adapte à tous les styles justement.

Je joue également un magnifique archet de Joseph Henry fait vers 1850, depuis plus de 20 ans c'est vraiment comme le prolongement de mon bras.

D'autres violoncelliste auraient choisi, de changer d'instrument, d'archet, de cordes ou de réglage selon les différentes époques. C'est mon choix artistique de garder le même instrument, le même archet au travers de ces 350 ans de musique. Et d'espérer que si certains entendent des différences de styles ou de sonorités...j'y suis peut-être aussi un peu pour quelque chose !!!